

Appel à communications

Journée d'étude

Nouveaux espaces de la critique

7 novembre 2025, Université Bordeaux Montaigne

Organisé par D2iA (Université Bordeaux Montaigne, La Rochelle Université) et l'IFRAE (Inalco, Université Paris Cité)

Ces dernières années, les nouvelles technologies et notamment la démocratisation du smartphone et d'internet ont largement renouvelé les discours critiques portant sur la réception des produits des industries culturelles et des œuvres d'art (littérature, bande dessinée, cinéma, séries, musique, jeux vidéo, art plastique...). Suite au développement des médias sociaux (YouTube, Twitter, Tik-Tok...), la création des contenus critiques s'est en partie déplacée des médias dits traditionnels centrés sur une parole experte, émanant principalement des journalistes professionnels, vers une critique constituée d'amateurs plus ou moins éclairés. Ce glissement s'inscrit dans les transformations d'un régime médiatique moderne, marqué par de nouvelles figures d'autorité, une circulation accélérée des opinions, et des formes renouvelées de reconnaissance symbolique. De nombreux vidéastes en ligne notamment, des consommateurs auxquels il est aisé pour le plus grand nombre de s'identifier, rencontrent aujourd'hui un succès certain avec la publication de leurs avis.

Ce constat contemporain ouvre la possibilité d'une histoire des espaces critiques en Asie, dont les contours et les dynamiques doivent être analysés à l'aune des spécificités politiques et économiques régionales, et de leurs postures associées au cours du long vingtième siècle. L'émergence de la presse au tournant du siècle, la massification des médias dans les années 1920 et 1930, l'apparition des revues amateurs dans les années 1960, l'essor des radios pirates dans les années 1980, puis les débuts des blogs sur internet au tournant des années 2000, pour ne citer que quelques jalons, ont chacun été accompagnés d'un renouvellement des discours critiques.

Comment caractériser ces nouveaux moments de l'histoire de la cinéphilie, de la bédéphilie, de la bibliophilie, de la musicophilie ? Quelles sont les trajectoires de ces nouvelles critiques en Asie, entre revendication d'une parole ordinaire et expertise technique assumée, entre recours à

l'anonymat et vedettisation consubstantielle au régime médiatique moderne ? Quelle circulation connaissent les discours produits alors que les contenus médiatiques eux-mêmes circulent de plus en plus rapidement et largement, sans toutefois s'affranchir entièrement des barrières linguistiques, politiques et culturelles ?

Les recherches sur les productions contemporaines de discours critiques non ou peu institutionnalisés s'inscrivent la plupart du temps dans le champ des *fan studies*, particulièrement actif depuis les années 2000¹. Cependant, outre que ce domaine demeure comparativement peu exploré en Asie de l'est (à l'exception notable des travaux d'Azuma Hiroki ou ceux d'Ōtsuka Eiji²), il tend à prendre les divers objets culturels comme autant de lignes de fracture, menant à autant de « philies » distinctes, délimitées dans le temps ou dans l'espace, et rarement comparées entre elles³. L'histoire des médias est un autre pan de la recherche académique lié au présent projet ; malgré l'existence de quelques travaux pionniers récents (voir Ōsawara Satoshi par exemple⁴), celle-ci ne s'est intéressée que marginalement à la question de la critique.

L'originalité du projet « Nouveaux espaces de la critique » réside avant tout dans la perspective transversale qu'il propose d'adopter : par la confrontation des zones et des périodes culturelles ainsi que des régimes économiques et médiatiques qui régissent la production et la circulation des discours critiques en Asie, c'est davantage des espaces de contact et des résonances que des similitudes ou des différences locales considérées de manière juxtaposée qu'il s'agit de dévoiler. L'examen des changements des modalités médiatiques de cette critique a pour intention de mettre en lumière les continuités et les ruptures, les trajectoires communes et les dynamiques de distanciation, les nœuds et les écarts historiques travaillant les discours et leurs formes au sein d'une aire qui, bien que politiquement et culturellement segmentée, constitue une zone de circulation dense des objets, des images et des idées.

La réflexion que nous désirons mener pourrait ainsi s'articuler autour de questions telles que, de manière non limitative :

¹ Voir par exemple HILLS Matt, *Fan Cultures*, 2002.

² AZUMA Hiroki, *Dōbutsuka suru posutomodan. Otaku kara mita nihon shakai* [Le post-moderne animalisé. La société japonaise sous l'angle des otaku], 2009 ; ŌTSUKA Eiji, *Otaku no seishinshi. 1980 nendairon* [Histoire intellectuelle des otaku. Une théorie des années 1980], Kōdansha, 2004.

³ Ce qui n'enlève rien aux qualités intrinsèques de ces travaux : voir par exemple JULLIER Laurent et LEVERATTO Jean-Marc, *Cinéphilos et cinéphilies : une histoire de la qualité cinématographique*, 2010.

⁴ ŌSAWARA Satoshi, *Hihyō media ron. Senzenki nihon no rondan to bundan* [Les médias critiques. Scène littéraire et scène critique dans le Japon d'avant-guerre], 2015.

– la transformation des espaces critiques au fil du temps en Asie : quels sont les moments de basculement majeurs dans l’histoire des pratiques critiques, et comment les mutations médiatiques ont-elles redéfini les formes et les fonctions de la critique ?

– la circulation des discours critiques : quels sont les effets des barrières linguistiques, des traductions (automatisées ou non) et des dynamiques médiatiques transnationales sur la diffusion et la réception des discours critiques ?

– les médias comme espaces de tensions critiques : comment les débats autour du cinéma, de la musique, de la bande dessinée ou encore de la littérature éclairent-ils les enjeux sociaux, politiques et économiques du contexte de diffusion des œuvres ?

– les trajectoires des figures de la critique en Asie : entre expertise institutionnelle et subjectivité assumée, comment les critiques se positionnent-ils dans des espaces médiatiques en mouvement ?

– l’impact des médias sociaux et des plateformes numériques sur les formes et les pratiques de la critique : comment les logiques algorithmiques, la monétisation et la viralité transforment-elles les pratiques de la critique ?

Nous invitons les enseignants-chercheurs, les jeunes chercheurs, les doctorants, les chercheurs indépendants et autres spécialistes des médias à répondre à l’appel à participation.

Les propositions devront être constituées d’un titre, d’un résumé d’environ 300 mots, de l’affiliation si applicable, ainsi que d’une adresse mail de contact, à faire parvenir à l’adresse necenasie@gmail.com jusqu’au 29 juin 2025.